



RURALITÉS MÉTROPOLITAINES

« La commune de Moisson-Lavacourt a eu le plaisir d'accueillir des étudiants en architecture dans le cadre de leurs travaux sur les territoires et la valorisation des environnements. M VILAN co-animateur de ce projet, et résident moissonnais a bien voulu faire partager aux lecteurs de l'Aérostier les réflexions conduites au travers du résumé qui suit.

Chers habitants de Moisson,
 Vous avez certainement croisé, en octobre dernier, des étudiants arpentant les rues du village, carnet de croquis en main. Ils participaient à l'Atelier « ruralités métropolitaines » organisé par l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles (Ensa-V) sous la direction de Luc Vilan et Roland Vidal⁽¹⁾. Ce sont ainsi 16 étudiants qui ont pris pour sujet d'étude Freneuse et Moisson d'octobre à janvier. Avec leur regard « d'apprentis-architectes » ils ont observé et dessiné ce territoire de la boucle de la Seine, pour en comprendre la formation, l'évolution, et en imaginer l'avenir. Chemin faisant, ils ont noté les enjeux, notamment paysagers et environnementaux, partagés par les deux communes, tout en identifiant leurs singularités. A Moisson et Lavacourt, l'ambiance résidentielle, la Seine, les terrasses des restaurants, le bac de Vétheuil, la base de loisirs leurs sont apparus comme autant d'atouts pour des développements futurs.

Pour des étudiants en architecture, l'observation du territoire ne peut pas se limiter à son analyse. Elle vise avant tout à concevoir des projets bien insérés dans leur contexte spatial et économique. Trois étudiants du groupe ont ainsi développé sur Moisson trois projets, à la fois autonomes et complémentaires. Le premier réfléchit à la mise en valeur du chemin de halage comme séquence moissonnaise d'une grande boucle de promenades en réseau avec celles du Vexin. Modestes, les interventions proposées visent à renforcer l'attractivité des lieux : installation de pontons d'amarrage pour des bateaux de loisirs ; dispositif artistique de mise en scène des falaises de Haute-Isle ; grands oiseaux de zinc (fabriqués à Bray-et-Lû pour une touche de poésie et le rappel de l'industrie locale) au sommet des ducs d'Albe de la Seine... Le second projet propose de valoriser le village en renforçant la perception de la Seine depuis les routes de la Roche-Guyon et Lavacourt par l'ouverture de perspectives paysagères sur les chemins perpendiculaires à la Seine. Enfin le dernier projet aborde le délicat sujet des parcelles insérées dans le tissu urbain mais inconstructibles en raison des crues.

Pour éviter l'enfrichement ou les usages marginaux dévalorisant les propriétés voisines, les étudiants proposent une solution de diversification de l'hébergement de loisirs répondant aux nouvelles tendances du tourisme durable. Quelques maisons dans les arbres, quelques roulottes accompagnées de modestes espaces de loisirs de plein-air, visent à inventer un usage pour ces parcelles en accord avec le tissu résidentiel des bords de Seine.

Dans cette période particulière où le retour des urbains vers des territoires moins denses a souvent été évoqué, Moisson, par son territoire mais aussi grâce à l'accueil des habitants et de la municipalité, a offert un cadre très riche à la formation des étudiants. Espérons qu'en retour, la fraîcheur des propositions évoquées puisse contribuer à sa manière aux réflexions locales.

Luc Vilan Architecte-urbaniste
 Maître de conférences à l'Ensa-V
 Résident secondaire à Moisson.



(1) Docteur en sciences de l'environnement, chercheur à l'École nationale du paysage, Versailles